cette enceinte sacrée. M. Artaud lui a ingénieusement donné pour base une inscription antique ainsi conçue:

APOLLINI
SANCTO
IVLIVS. SILVA
NVS. MELANIO
PROC. AVG.
V. S.

Ce vœu de Julius Silvanus Mélanion, receveur augustal, au divin Apollon, est une heureuse application au zèle que le commerce de Lyon a montré pour cet utile établissement; aussi le dieu des arts, la main sur la tête, dans une attitude paisible, signe de contentement et de repos (1), voit-il sans peine les courtiers et les négociants s'assembler autour de lui, et s'occuper d'intérêts dont le résultat tournera au profit des arts qui lui sont chers. En leur montrant le monument qui consacre la piété de Mélanion, il semble les inviter à continuer d'imiter ce généreux financier, en honorant sa divinité. Nous allons voir, en effet, qu'ils n'abandonnent point son culte.

La salle du Musée, qui est dans l'étage supérieur, est imposante et magnifique; son pavé de marbre est d'un grand effet. Cette salle est éclairée par le haut, et dans le fond est une espèce de rond-point séparé du reste par une colonnade, C'est là que seront placés les antiques. Les tableaux sont encore dans le dépôt provisoire; quelques uns ont été envoyés depuis mon passage (2).

<sup>(1)</sup> Cette figure est celle qu'on appelle l'Apolline. Voyez la Galerie Mytho logique, tom. I, p. 23.

<sup>(2)</sup> J'apprends qu'il vient encore d'en arriver cinquante qui ont été tirés des magasins du Musée Napoléon.